

LES CÉLESTINS

SAISON 1965-66

le barbier de Seville



octobre

à proximité de votre domicile
il y a toujours une succursale
de la

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

Siège Social : 12, Rue de la Bourse

disponibilité - sécurité - rentabilité



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

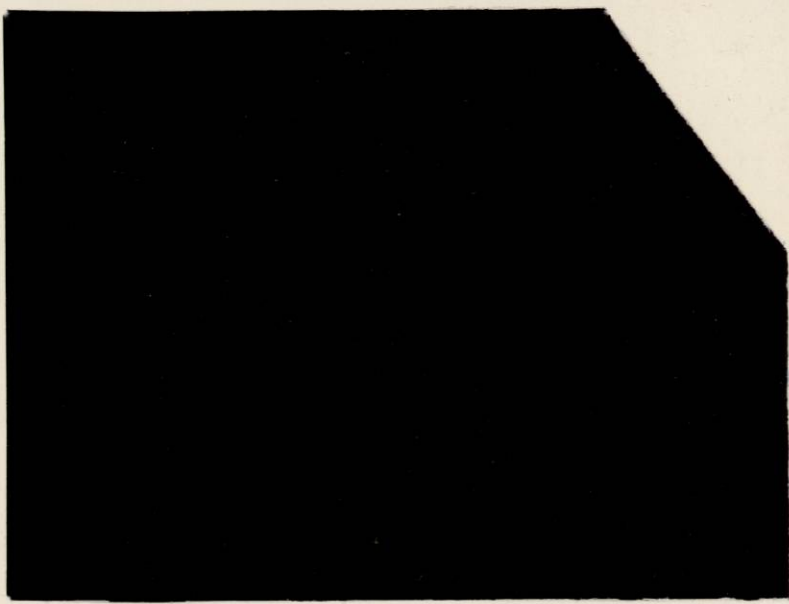
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

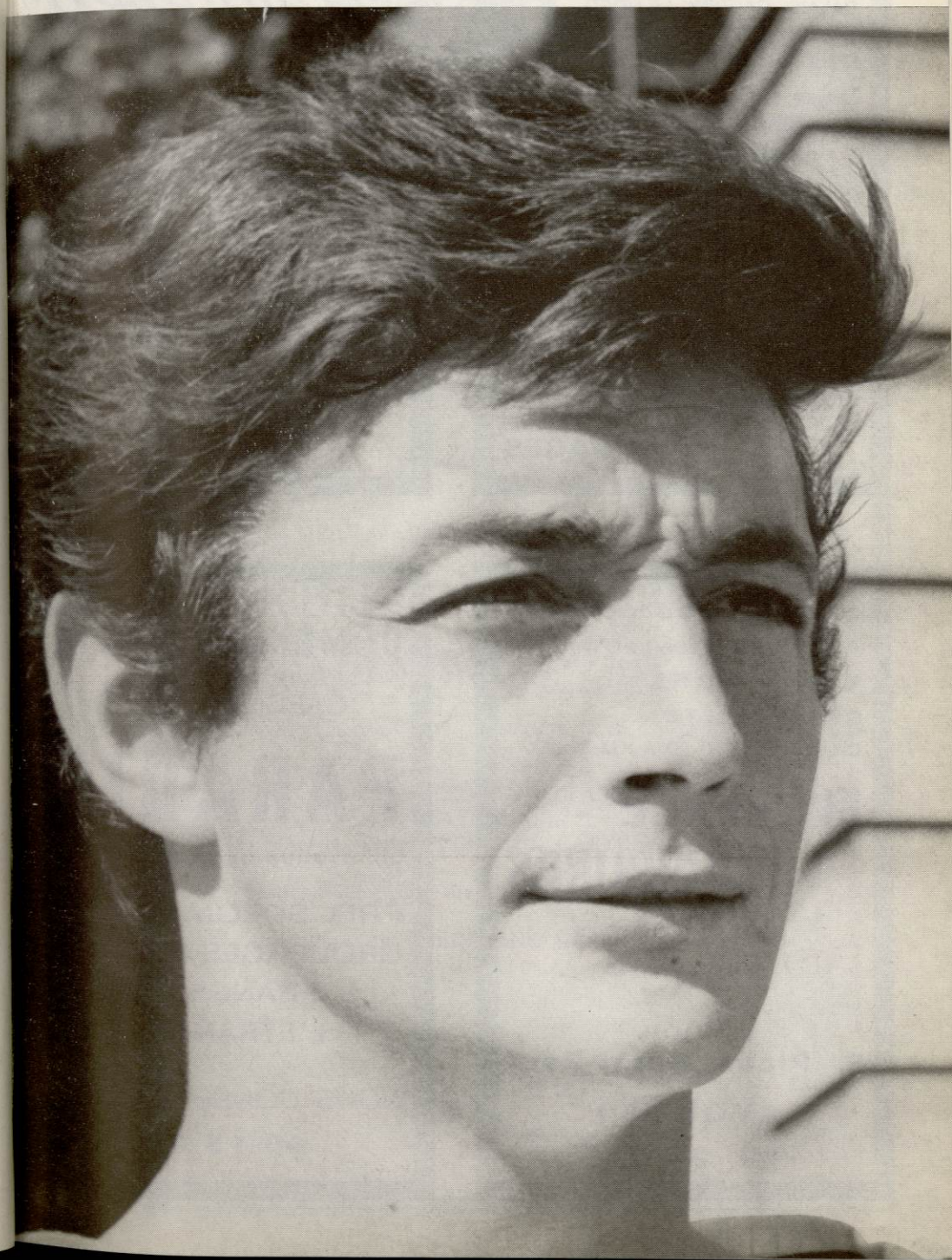
TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Robert Etcheverry

Studio LIPNIT



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" toutes directions
COLIS POSTAUX France et Etranger
AIR - FER - ROUTE

**LAMBERT
& VALETTE**
S.A.

43-47, rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON-7^e. Tél. 72-95-71 (3 lignes)

TELEX : LAMBVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2^e) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :

3 COURS DE
LA LIBERTÉ

LYON (3^e)

USINE :

31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

**FLORENCE -
FOURRURES**

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5^e)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

**PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA
FRANCE ET
L'ÉTRANGER**

NOUS CONSULTER :

60-15-93



LA COMÉDIE DE LYON

présente

LE BARBIER DE SÉVILLE

de BEAUMARCHAIS

Mise en scène d'EDMOND TAMIZ

Musique de scène d'EDOUARD CANTON

Dispositif scénique de RENE MONIEZ

Costumes de CHRISTIANE LUCKE

HITONE - HAUTE-FIDELITE

- Modulation de Fréquence
- Magnétophones
- Télévision

Techniciens - Installateurs :

Ets CH. ANDRÉ

61-63, rue Cuvier - LYON-VI*
Téléphone 24-89-50 - 24-49-58

LA PLUME D'OR

SPÉCIALISTE DU STYLO

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

A TASSIN-LA-DEMI-LUNE...

Véronique

LA BOUTIQUE "DANS LE VENT"

avec ses dernières nouveautés

43, Avenue de la République - TASSIN

Facilité de stationnement

**LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR**

AUTOS-TAXIS-VAISOIS

Madame J. Mingat

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

A Lyon aussi...

**LES VOYAGES
WASTEELS**

*se mettent à votre disposition
pour tous vos voyages*

FER - MER - AIR

40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING**

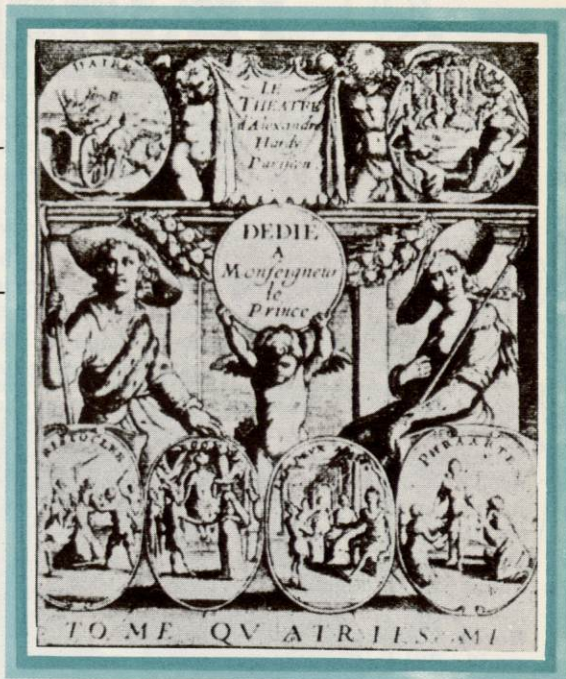
DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE
LYON

TÉL. 42-42-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

LE THEATRE CLASSIQUE



FRONTISPICE DU TOME IV DES ŒUVRES DE ALEXANDRE HARDY, 1626. (Coll. Rondel)



L'œuvre d'ALEXANDRE HARDY (1570-1633) sert d'introduction au théâtre pré-classique, Hardy régularise la coupe en cinq actes, bannit les chœurs, coupe de répliques les trop longues tirades.

L'établissement des règles dont l'origine remonte à la « *Poétique d'Aristote* », sauf l'unité de lieu, se fait de 1599 à 1634.

Les actes trouvent peu à peu leur équilibre. Ils comptent déjà sensiblement le même nombre de vers. Chaque acte comprend au moins une « *grande scène* ». Chez les auteurs comiques, la dernière scène de chaque acte est la plus amusante. On recherche plus attentivement la réussite d'un crescendo dramatique : la pièce n'est plus essentiellement un récit. Tirade et monologue permettent à l'éloquence et au lyrisme de survivre, et aussi aux acteurs de briller. La versification est unifiée, mais pour varier le mouvement, changer le rythme, marquer un temps de l'action, les stances apparaissent. La vraisemblance devient une des règles essentielles du théâtre classique et participe à l'établissement des nouvelles conventions théâtrales.

LA TRAGÉDIE



C'est PIERRE CORNEILLE (1606-1684) qui crée véritablement le théâtre classique en apportant une nouvelle conception de la comédie. En effet, tandis que la foule était ravie par les personnages traditionnels de la comédie italienne et par les coups de bâton du charlatan Tabarin, CORNEILLE créait la comédie de mœurs, imitation légèrement romancée de la vie mondaine, spirituelle et charmante, comique et tendre.

De sa première pièce, « MELITE » (1629), jouée avec succès à Paris par le comédien Mondory, CORNEILLE dira : « Je n'avais pour guide qu'un peu de sens commun et les exemples de feu Hardy », ajoutant pour expliquer le ton de dignité nouvelle qu'il avait introduit dans cette pièce : « on n'avait jamais vu jusque là que la comédie fit rire sans personnages ridicules tels que les valets, bouffons, les parasites, les capitans et les docteurs ». La question des règles commençait seulement à se poser. CORNEILLE allait les expérimenter. « LA GALERIE DU PALAIS » est sa première comédie construite sur une intrigue française, et dans « l'examen » de cette pièce, l'auteur parle déjà de conventions « qu'il faut souffrir pour trouver cette rigoureuse unité de lieu qu'exigent les grands réguliers... ».

A 30 ans, CORNEILLE écrit « LE CID ». Sa représentation demeure sans doute le plus grand événement de l'histoire du théâtre français. Elle n'a pas manqué de déclencher à la fois l'enthousiasme et les critiques des contemporains. La « querelle du Cid » commence ; elle affecte à ce point CORNEILLE qu'il n'écrit plus durant 4 ans. Mais les raisons véritables de la querelle sont politiques et ont trouvé dans les rivaux de l'auteur de zélés animateurs : particulièrement Mairet et Scudéry. Ce dernier, dans les « Observations sur le Cid » écrit : « Le théâtre y est si mal entendu qu'un même lieu représente l'appartement du Roi, celui de l'Infante, la maison de Chimène et la rue presque sans changer de face. Le spectateur ne sait le plus souvent où en sont les acteurs ». Critique formelle, mais aussi critique morale et politique. Chimène est traitée « d'impudique » et ses mœurs sont jugées « scandaleuses ». Le Roi est contre le duel et son autorité s'y trouve assez mal représentée puisqu'on relève notamment ce vers : « Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes... ». Richelieu décida de déférer cette « querelle » à l'Académie qui naturellement condamna le Cid.

La retraite devait porter CORNEILLE à méditer sur la situation où l'avaient placé les critiques. Néanmoins, il prend la mesure de son génie et « HORACE » est une tragédie authentique, « régulière » et toute pure. CORNEILLE la dédie cette fois à Richelieu. « CINNA » ensuite, première tragédie qui se termine heureusement, obtient un aussi grand succès que « LE CID ». Avec « POLYEUCTE » (1642), tragédie chrétienne, le genre tragique a atteint sa forme accomplie.



FRONTISPICE DE LA COMÉDIE DES COMÉDIENS 1635
entrée du théâtre (hôtel de Bourgogne) : en haut le décor d'une scène (Bibliothèque de l'Arsenal).

JEAN RACINE (1639-1699), qui écrit sa première tragédie à 24 ans, « LA THEBAÏDE », reprend de Corneille l'instrument forgé par celui-ci. Mais l'esprit du siècle a changé et se développe en un sens qui doit donner à la tragédie ses formes quasi définitives en l'orientant intérieurement vers le réalisme psychologique, tout en enrichissant la langue à un point qui n'a été alors dépassé par nul autre.

Son génie éclate avec « ANDROMAQUE » (1667). Le succès est prodigieux. Condé et Colbert deviennent les protecteurs du poète à qui les auteurs adressent de vives critiques.

« LES PLAIDEURS » suivent, mais échouent malgré l'accueil que leur réserve Louis XIV,



malgré l'opinion de Molière, favorable en dépit d'une brouille survenue.

La véritable tragédie politique déjà « racinienne » apparaît avec « BRITANNICUS » joué en 1669 à l'Hôtel de Bourgogne. Les circonstances, alors que Louis XIV est devenu maître du royaume, y font apparaître particulièrement représentatives et exemplaires les attitudes du cœur et de l'esprit d'un grand roi.

« BERENICE » vient ensuite. La concentration, la simplicité sont cette fois plus complètes. Le « goût » du siècle va trouver une part de ses définitions et de ses caractères dans cette tragédie écrite pour l'actrice, La Champmeslé, et où le respect de l'unité de lieu est une sorte de tour de force.

LA CHAMPMESLÉ Marie Desmares, épouse du comédien Champmeslé, est l'une des plus grandes tragédiennes du XVII^e siècle. (Peinture de l'école de Mignard. Photo Hachette)

LE BARBIER DE VILLE

Distribution :

Le Comte Almaviva	ROBERT ETCHEVERRY
Bartholo.....	ROBERT DUMONT
Rosine.....	DANIELLE ANCELET
Figaro.....	JACQUES ECHANTILLON
Bazile.....	PAUL MARTIN
La Jeunesse.....	EDDY ROOS
L'Eveillé.....	GUY CHANINEL
Le Notaire Le Premier Client }.....	DANIEL STREBLE
L'Alcade Le Garçon coiffeur }.....	ROBERT GUILLERMET
Marcelline	PAULETTE FRANK
Le Marchand de journaux Le deuxième Client Le premier Alguazil }.....	MICHEL DUMOULIN
Le second Alguazil	PIERRE-HENRI CARTERON

Notes et réflexions de Beaumarchais

N'as-tu des armes que pour opprimer tes peuples, et non pour les défendre ?

Heureusement, la tyrannie est toujours assez cruelle pour devoir expirer bientôt dans ses excès.

Une des choses qui doit donner la plus juste idée de la morale et de la politique anglaise est cet adage de Boyle, un de leurs philosophes : « Oui, dit-il, il faut toujours prêcher l'Évangile aux sauvages et ne pas se lasser de ne leur apprendre du christianisme que ce qu'il leur en faut pour marcher habillés ce serait toujours un très grand bien que la religion aurait fait aux manufactures anglaises ».

La vie de chaque homme peut servir d'exemple. N'éprouvons-nous pas dans un âge avancé, nous ne ferions plus ce que dans notre enfance nous brûlions de faire ? Les changements qui suivent nos âges nous sont connus. Les révolutions qui suivront les divers âges du monde ne nous le sont pas.

Il n'est si belle viande qui ne porte de l'écume. Aussi n'est-il point d'homme si honnête qui n'ait de l'humeur. Sur qui la passe-t-on de préférence sinon sur ceux qui nous sont subordonnés. C'est pour ainsi dire sur eux que se purge leur cerveau. Si vous le niez c'est que l'injustice vous

échappe à force d'être journellement sous vos yeux. Aux Iles, on ne trouve pas inique de déchirer des nègres à coups de fouet parce qu'on les voit tous les jours et que l'usage a toujours plus de force que la raison. Si cet usage s'introduisait à Paris contre les valets, cela semblerait atroce, pendant quelque temps, après quoi on les verrait fouettés avec autant d'indifférence qu'on les voit grondés tous les jours sans ménagement.

Les éloges du peuple valent mieux que les dons du prince.

Chez les peuples policés, ce ne sont ni les arts, ni les sciences qu'il faut accuser des crimes. Elles (sic) servent seulement à les faire mieux apercevoir. S'il y a des despotes cruels, il n'en faut pas accuser les lois, mais la lâcheté des peuples qui endurent le despotisme. Dans toute la terre, il n'y a pas un seul homme qui soit plus fort que plusieurs qui ne veulent rien endurer de lui. Et les esclaves sont aussi coupables que les tyrans. Il est même difficile de juger si la liberté à plus à se plaindre de ceux qui l'envahissent que de ceux qui ne la défendent pas.

Qu'apprennent les officiers à tourner à droite, à gauche pendant la paix, souvent pour tourner le dos pendant la guerre.

Il faut bien se garder de former un plan de conquête sur un voisin que des troubles intérieurs mettent sur le penchant de sa mine.

La bonne politique est de fomentier les troubles sans se compromettre et profiter du temps où il ne saurait nous attaquer pour augmenter nos forces et notre commerce, de façon que le terme de son épuisement soit le comble de notre puissance. Alors on est le maître de faire ce qui convient le mieux.

Je sais bien que vivre c'est combattre ; et je m'en désolerais peut-être, si je ne sentais en revanche que combattre c'est vivre.

16 Avril 1757 - Le Roi déclare que « tous ceux qui seront convaincus d'avoir composé, fait composer ou imprimer des écrits tendant à attaquer la religion, à émouvoir les esprits, à donner atteinte à l'autorité du Gouvernement, à troubler l'ordre ou la tranquillité, seront punis de mort ».

28 Mars 1764 - Défense de faire paraître quoi que ce soit concernant l'administration des finances.

10 Janvier 1767 - Le Parlement de Paris impose le silence sur les questions religieuses.

LA COMÉDIE



Les règles que l'on respecte généralement dans la tragédie ne sort pas une loi fixe pour la comédie : entre 1655 et 1672, selon M. Lancaster, l'unité d'action n'existe pas dans une moitié des comédies, mais l'unité de temps est respectée et l'unité de lieu comprend plusieurs maisons.

La variété des genres est considérable. On peut cependant citer huit genres de comédies qui obtiennent un très grand succès à cette époque : la farce, la comédie de caractères, la comédie de mœurs, la comédie d'intrigue romanesque, la comédie réaliste, la comédie fantaisiste, la comédie à machines et la comédie sans genre.

Avec **MOLIERE**, le génie du théâtre s'impose et s'épanouit avec une suite complète de chefs-d'œuvre de tous genres. Il occupe dans le théâtre classique une place incomparable. Son œuvre atteignant comme nulle autre à l'universel.

Il est à la fois directeur, acteur, auteur et metteur en scène. Son véritable maître a été Tiberio Fiorelli, dit « Scaramouche » — le prince des comédiens et le comédien des princes — danseur, sauteur, acrobate et musicien dont l'esprit survit encore, esprit qui est essentiellement et profondément celui de la Commedia dell'arte.

MOLIERE n'a pas écrit une scène, un rôle, sans réfléchir à la façon dont cette scène et ce rôle pourraient être joués, avec liberté et précision à la fois, c'est-à-dire sans imaginer le mouvement, la mimique ; une tirade ou une réplique sans penser comment elles seraient dites, quelquefois en se rapportant à lui-même, et toujours à celui ou à celle qui les dirait, à ses qualités et à ses défauts d'interprète. C'est pourquoi il a été lui-même Sganarelle, Orgon, Alceste, Dandin, Harpagon, Pourceaugnac, Monsieur Jourdain, Chrysale. Dans « *L'AVARE* », il est même allé jusqu'à introduire un rôle pour Béjard afin de mettre à profit la claudication naturelle de celui-ci pour en tirer un effet comique.



MOLIERE EN SGANARELLE

**VALS
FAVORITE**
eau minérale
naturelle
pétillante
et légère

Institut de beauté
R. Carayon

TOUS SOINS ESTHETIQUES

1, Cours Eugénie
LYON - MONTCHAT

Tél. 84-24-52

(Stationnement facile)

La Cuisine
François Chaunard

Elements de cuisine à la mesure

Prix prédéterminés

**UNE MAISON
PAS COMME LES AUTRES**
5, rue Gentil - LYON-2°

Téléphone : 28-39-48

EDUCATION PHYSIQUE
Culturisme

Cours d'ensembles et particuliers
MASSAGES REEDUCATION

Gymnastique corrective
Sudation

G. Prévost
agréé S. S.

11, rue Jean-Jaurès Villeurbanne
Tél : 84-95-85

Netéclair

Maison H. BAUBET

Entreprise Générale de Nettoyage
TOUS LOCAUX

Vernis spécial pour parquets

123, Rue Boileau - LYON 6°
Tél. 24-30-52



**MOBILIER MODERNE
DE JARDIN
ET D'APPARTEMENT**

**L'homme
d'osier**

C. CORNU
MAITRE - VANNIER

Fondée en 1780
AUCUNE SUCCURSALE

22, Rue Paul-Chenavard
LYON - 1er
Tél. 28-35-33

La grandeur de MOLIÈRE est d'avoir unifié la forme et le fond en ses textes, et fixé ce qui était abandonné dans la Commedia dell'arte au talent d'improvisation et de jeu de l'interprète sans d'ailleurs rien négliger de la mise en scène.

Les personnages de ses comédies, comme ceux du « *MI-SANTHROPE* » et de « *L'AVARE* », restent à jamais dans les mémoires avec leur originalité si expressivement vivante. Et ses pures farces, comme « *LE MARIAGE FORCÉ* », « *LE MEDECIN MALGRE LUI* », ses divertissements et intermèdes — la plupart écrits pour Versailles où il est devenu familier du roi — montrent la mobilité et la sûreté à la fois de sa technique et de son improvisation.

L'esprit de MOLIÈRE s'identifie à l'esprit du théâtre populaire en général et du théâtre français en particulier. Il n'a guère fait école, c'est qu'il est inimitable. Ses chefs-d'œuvre forment un tout qu'on ne peut pas ne pas admirer tel qu'il est. Il a raillé l'homme, mis à vif ses vices et ses ridicules, mais peut-être plus encore certaines mœurs de son temps.

La grandeur comique est devenue, grâce à MOLIÈRE, égale à la grandeur tragique et, mieux, on peut dire qu'elle a dépassé celle-ci.

En effet, ses héros, quoique empruntés à l'actualité, atteignent souvent à un caractère plus universel que les héros tragiques ; ce sont eux qui lui ont assuré, par la qualité profondément humaine de son génie, la plus haute gloire qui soit.

MOLIÈRE
Fragment du tableau
les farceurs fran-
çais et italiens).



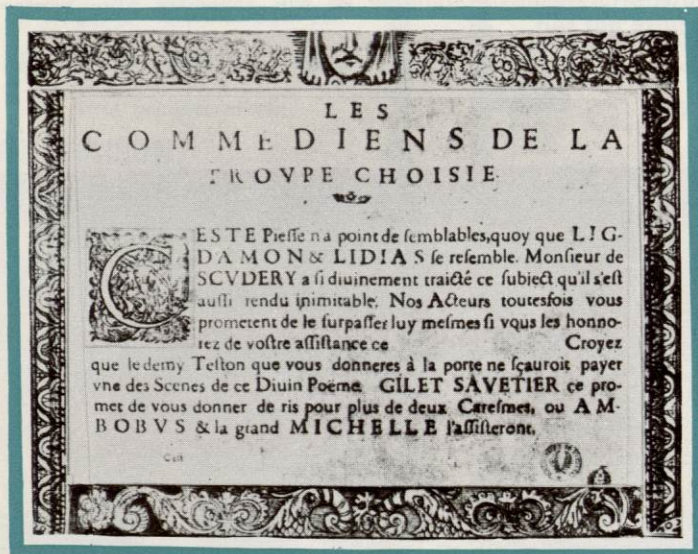
CETTE AMUSANTE COMPOSITION REPRÉSENTE LES FARCEURS FRANÇAIS ET ITALIENS DEPUIS SOIXANTE ANS ET PLUS, PEINTS EN 1670.

Molière y figure à l'extrême gauche dans le costume d'Arnolphe, de *L'Ecole des Femmes*. (Photo Hachette).

Aucune époque du théâtre français n'a suscité plus d'études critiques, plus de recherches historiques que le XVII^{me} siècle, car la littérature et l'art classique y sont nés et y ont atteint leur sommet.

Ce théâtre est l'aboutissement de l'effort entrepris au long des siècles précédents par tous ceux qui, avec ou sans talent, sur les estrades publiques ou dans les salles privées, ont créé les matériaux et les éléments d'une étonnante expérience scénique, d'une dramaturgie nouvelle qui répondait aux exigences de spectateurs divers, tenant compte de leurs réactions et des théories qui s'élaboraient selon les faits de l'histoire aussi bien que de la raison et des idées du temps. Pour tout dire, un théâtre qui s'appliquait à « satisfaire la demande »...

Cette demande, pour ce qui est des « tragiques », était celle des spectateurs mêlés aux passions religieuses et politiques d'une clientèle peu étendue composée de gens de la cour, et d'une élite bourgeoise et lettrée, plus ou moins « protégée », sinon par le roi, par les grands seigneurs d'ancienne ou nouvelle noblesse.



PREMIÈRE AFFICHE
THÉÂTRE CONNUE
(Bibliothèque de l'An
nal - Estampes)

OUVRAGES UTILISES

HISTOIRE GENERALE ILLUSTREE DU THEATRE.

L. DUBECH - MONTBRIAL - ENGEL - HORMANVAL - LIBRAIRIE DE FRANCE - PARIS

LE THEATRE DES ORIGINES A NOS JOURS.

LEON MOUSSINAC - LE LIVRE CONTEMPORAIN - AMIOT DUMONT - PARIS

« LE THEATRE » - ENCYCLOPEDIE PAR L'IMAGE.

DUSSANE - HACHETTE - PARIS

LA FRANCE ET SA LITTERATURE.

PIERRE BORNECQUE - I.A.C. - LYON

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue Pt Ed.-Hérriot - LYON (2^e)

SONT EN VENTE CHEZ

Instruments à cordes

Instruments à vent

Ouvrages d'enseignement

Instruments électroniques

Instruments électriques

Crescendo

Matériels de batterie

Accordéons

71, rue d'Alsace - VILLEURBANNE

Tél. 84-53-97

A. L. T. I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail
LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ**

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Hérriot

PRÊT A PORTER TISSUS

2 Mars 1785 - Le Parlement de Paris fait faire défense par le Conseil du Roi de publier aucune dissertation sur quelque matière de législation et de jurisprudence que ce soit.

C'est le début de la décadence de l'aristocratie féodale, et la montée du Tiers-Etat. La crise ultime de la monarchie va s'ouvrir, Figaro est l'enfant de cette poussée populaire. Mais s'il préfigure la Révolution, si le Barbier et le Mariage sont plaidoyers pour l'auteur et pour ceux de sa classe, ne nous y trompons pas, Beaumarchais n'est pas un révolutionnaire. Il ne voulait pas ébranler le Régime : ce n'est qu'inconsciemment qu'il y a contribué.

La nouveauté théâtrale du siècle est la naissance d'un drame sérieux. Mais avec le Barbier, Beaumarchais renouvelle la comédie gaie en renonçant au drame bourgeois (Eugénie, Les Deux Amis) dont il constate l'échec.

L'art devient un moyen : c'est le réalisme.

Nous avons donc tenté de redonner vie à cette œuvre du passé, de découvrir le fil qui peut encore nous y rattacher, de faire que nous nous sentions, par quelque endroit, concernés, de trouver une équivalence dans le rapport auteur-spectateurs - c'est la fidélité à l'esprit de l'auteur qui nous a guidé.

Lorsqu'en 1775 le rideau se levait sur le premier acte du BARBIER DE SEVILLE personne dans la salle n'ignorait les démêlés juridiques et les méfaits de la censure dont Beaumarchais était la victime. C'est pourquoi nous avons introduit en prologue, le personnage de Beaumarchais lui-même (futur Figaro) qui, par un montage de ses préfaces, replace la pièce dans son contexte.

Nous avons fait vivre, dans la mesure du possible, suivant le désir de l'auteur, « ce qui se passe derrière la scène pendant l'entr'acte ».

L'emploi simultané des lieux scéniques, nous a permis de donner vie à l'échoppe de Figaro, à l'office dans la maison de Bartholo, à une petite place avec sa croix.

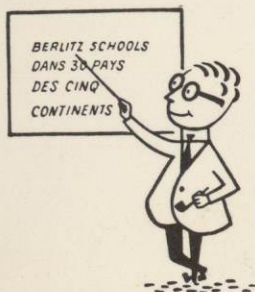
L'adjonction de Marcelline, du vendeur de journaux, du garçon coiffeur, du client, animent les seconds plans. Vie et mouvement plastique incessants. L'action théâtrale est continue.

Une recherche réaliste de l'interprétation, une composition humaine des personnages dans des rapports vivants ont guidé la mise en scène. Aucun fantôme : le triomphe de Figaro est d'autant plus éclatant. Le triomphe de l'homme sur son destin.

Edmond TAMIZ.

école BERLITZ

langues vivantes
traductions



13, rue de la République - LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-60-24

CONSTRUCTION

CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin

LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

L'INSTITUT COMMERCIAL LYONNAIS

*assure la préparation
aux examens d'Etat*

C.A.P. { Sténo-Dactylo
Employé de Bureau
Aide-Comptable

B.E.C. toutes options

et au Diplôme de la Chambre
de Commerce Britannique

COURS DU JOUR avec études surveillées

COURS DU SOIR pour Employés

Placement assuré

JEUNES FILLES

42, av. de Saxe - LYON-6^e Tél. 24-79-16

JEUNES GENS

19 bis, quai V.-Augagneur - LYON-3^e

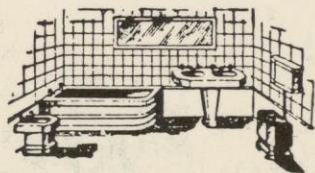
Tél. 60-08-07

ENTREPRISE DE PLOMBERIE - ZINGUERIE

TOUS TRAVAUX DE BATIMENT

Installation salles de bains,
appareils sanitaires

ZINGUERIE ET COUVERTURE
NEUF ET ENTRETIEN



R. Mouniez

Magasin et Atelier :

1 et 3 rue du Chariot-d'Or

LYON - 4^e

Téléphone : 28-76-92



un
TAPIS
base
élégante
de
la douceur de vivre

TAPIS

Boccara

expert de père en fils depuis 1890

18, PLACE BELLECOUR - LYON II^e

184, FAUBOURG ST-HONORÉ - PARIS VIII^e